

Michel SERVANT

26/09/37 – 26/02/21

Michel Servant est né le 26 septembre 1937 à Vitrac, un petit village situé dans le nord de la Charente près de Chasseneuil sur Bonnieure. A la fin de ses études de géologie à l'Université de Bordeaux 1, il a préparé une thèse de 3^{ème} cycle à l'Institut de Géologie du Bassin d'Aquitaine ce qui lui a permis d'arpenter, avec son marteau et avec délice les "molles Charentes" pour étudier les faciès sédimentaires des terrains mésozoïques. En 1962, à tout juste 25 ans, il soutient sa thèse à Bordeaux. Il a aussitôt postulé à l'ORSTOM et a été recruté, avant son service militaire, comme chercheur. Affecté au centre de Fort Lamy (actuel N'Djamena) le 31 Décembre 1964, il part au Tchad avec sa femme Monette, pour étudier le bassin du lac Tchad".



Michel et Monette sur les bords du Lac Tchad (1965)

Il part sur le terrain avec son directeur de thèse Hugues Faure, avec lequel il apprend à marcher dans le sable avec des chaussures en plastique, à faire chanter les dunes, à conduire et à réparer une Land Rover et à manger des pâtes dont la seule variété consistait dans leur forme ! Vaste territoire où tout était à découvrir, du Niger jusqu'au sud du lac Tchad, la région des anciens lacs interdunaires où il espérait trouver des affleurements qui lui permettraient de reconstituer l'histoire du lac au Quaternaire. A défaut de pouvoir réaliser des sondages profonds, il eut l'idée d'utiliser les puits creusés par les populations locales. C'est ainsi, qu'en plus de son travail de géologue, il a effectué un échantillonnage précis (tous les 10 cm) sur de nombreuses coupes de plusieurs mètres de profondeur. Ce matériel a ensuite fait l'objet de 2 thèses en palynologie et diatomologie. Il soutient sa thèse d'État en juin 1973 à l'Université Paris VI intitulée « Séquences continentales et variations climatiques : évolution du bassin du Tchad au Cénozoïque supérieur ».

A la demande de géologues de l'Université de La Paz, il est affecté en Bolivie fin 1973. Il y initia un programme d'étude des bassins lacustres quaternaires de l'Altiplano bolivien, depuis le lac Titicaca, le Salar d'Uyuni et vers le sud le Lipez avec ses nombreux petits lacs salés.

Représentant de l'ORSTOM en Bolivie, il met en place une équipe de recherche pluridisciplinaire entre ORSTOM et l'Université de la Paz (UMSA) sur les environnements quaternaires des Andes de Bolivie. Jusqu'en 1980, cette collaboration étroite avec le co-Directeur bolivien, les professeurs de l'UMSA et les étudiants a permis des échanges fructueux. Chimistes, hydrobiologistes, hydrologues, sédimentologues, ichtyologues, etc ont abordé les environnements glaciaires, alluviaux, lacustres et salés du Quaternaire des Andes boliviennes. Michel pressent que l'immense concentration en sel du salar d'Uyuni devait concentrer aussi des éléments plus rares et intéressants au niveau économique. Des prélèvements sont envoyés, pour analyse, à des laboratoires boliviens et français et rapidement les résultats sont confirmés : « Des chercheurs français et boliviens ont découvert de gigantesques gisements de lithium » (Article du 31/01/79 dans Le Monde). Pour les Boliviens Michel a été « un attachant ami, scientifique tenace, sensible, mécène de l'art, géologue, amoureux de la nature et de la terre ». « Père et époux dévoué, sérieux et silencieux comme un sage qui sait qu'il vaut mieux entendre que parler. Un ami qui savourait les soirées de Matilde Casazola, Luis Rico, Ernesto Cavour et tant d'artistes et de politiciens de gauche, qui parlait de la Bolivie et de son destin, qui parlait français-espagnol avec son invention, à la surprise et l'amusement général, du mot- croqueria».

Revenu en France en 1981, après un court passage au laboratoire de Géologie du Quaternaire de Marseille, dirigé par Hugues Faure, il demande une affectation à Bondy où il y resta jusqu'en 2004. Il passe quelques années à la Direction du Centre de Bondy où il crée un Laboratoire de Datation ¹⁴C et fonde le Laboratoire des Formations Superficielles pour soutenir l'unité de recherche GEOCIT constituée d'une équipe pluridisciplinaire centrée sur l'étude des paléoclimats et des paléoenvironnements tropicaux tout en recrutant de jeunes chercheurs qui poursuivent aujourd'hui encore ce qu'il a initié en Afrique et en Amérique du Sud. Sur l'idée qu'une collaboration entre géologues et spécialistes des forêts actuelles pourrait permettre de mieux comprendre la flore et les paysages végétaux tropicaux actuels et fossiles ainsi que les forçages naturels et anthropiques qui les ont façonnés, il crée en 1992 le Programme ECOFIT (Ecosystèmes et Paléoécosystèmes des Forêts InterTropicales), en s'appuyant sur les études très avancées qui existaient sur les forêts amazoniennes du Brésil et de Guyane. ECOFIT a permis alors aux chercheurs de l'IRD (ex-ORSTOM), du CNRS, du CEA et du MNHN de travailler ensemble tant sur le terrain qu'en laboratoire. Des campagnes de sondages en Afrique (Gabon, Cameroun, Congo) ont permis d'intégrer des collègues africains, botanistes essentiellement et de recruter des jeunes chercheurs dans des domaines aussi divers que la géographie, l'archéologie, l'hydrologie, la géochimie des sols et des eaux, la sédimentologie et bien sûr la paléoclimatologie. Michel a marqué l'IRD et les jeunes scientifiques de France comme du Cameroun. Il a éveillé dans leur cœur le désir de devenir des chercheurs comme lui. Oui, un vrai savant, scientifique et d'une grande culture. Michel écoutait avec la même attention un historien, un linguiste, un écologue, un géologue quel qu'il soit, un physicien du plasma et répondait à chacun d'eux avec aisance avant de faire une de ses synthèses dont il avait le secret. Plusieurs vocations scientifiques ont émergé du programme ECOFIT : Michel doit être fier d'avoir offert à de nombreux jeunes africains de belles opportunités de carrière scientifique.

Michel prend sa retraite en 2004. Mais il travaille encore auprès de Monette au Muséum. En 2006, Monette, prend sa retraite et ils partent s'installer au Puerto Santa Maria en Andalousie. Leur intégration dans cette communauté est parfaite et remplie de bonheur : « Ils ont témoigné un amour spécial pour notre terre et nos gens, ceux du groupe de théâtre, les écologistes,

ceux de l'Athénée du Vin... Ils ont parcouru tous les chemins et sentiers, les pics de Grazalema et les Villages blancs. Nous leur avons montré la forêt magique et les plus beaux endroits de l'océan atlantique de Cadix et de Huelva, et nous nous promenions dans le Rocio et le Coto de Doñana et les ruines de Tejada la Vieja en Escacena».



Michel en Andalousie (2007)

Ils retourneront définitivement en France en 2008. Ils s'installent dans leur maison de campagne à Saint Mary, y coulent une retraite heureuse, reçoivent beaucoup de leurs amis, voyagent et profitent de leurs enfants quand ils ne sont pas l'un en Irlande et l'autre en Bolivie.

Michel Servant nous a quitté le 26 février 2021, à 83 ans, dans sa maison de Saint Mary, entouré de sa femme, ses deux fils, ses deux belles-filles et ses deux petits-enfants, après un âpre combat qu'il a mené pendant 5 ans avec beaucoup de dignité et de réalisme contre la maladie. Cette dernière année, tu as descendu les marches une à une chaque jour, comme tu disais, avec courage et lucidité.

A l'annonce de ton départ Michel, nous, amis, collègues, étudiants, nous nous sommes recueillis dans un silence respectueux. Si beaucoup de la jeune génération n'ont pas eu la chance de te rencontrer, ils se sentent familier avec toi car c'est grâce à tes travaux fondateurs dans le bassin du Tchad et sur l'Altiplano bolivien qu'ils peuvent progresser et avancer dans la connaissance de leur territoire. Tu as forgé pour nous tous une mine de savoirs qui demeurera comme une référence.

Nous nous souviendrons toujours.....

Je me souviens de toi Michel, de ta passion pour ton métier de géologue paléoclimatologue tropical, de ta patience pour nous l'expliquer et aussi pour nous écouter.....

Je me souviens de toi Michel, le guide de mes premiers pas en géologie du Quaternaire qui m'a emmené voir l'Altiplano et le Lac Titicaca en Bolivie, pays que tu aimais tant.....

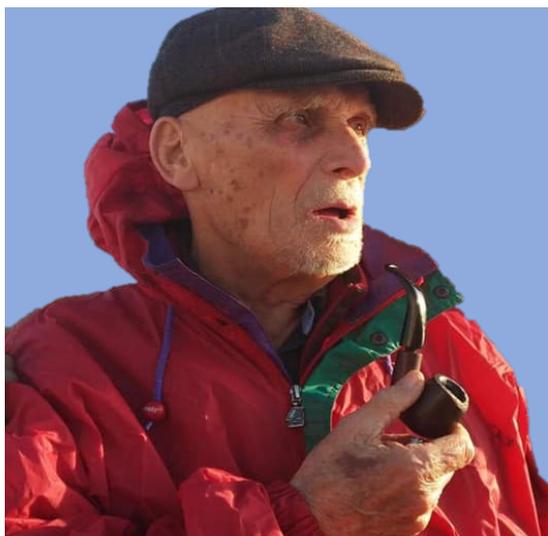
Je me souviens de toi Michel, dans cette végétation luxuriante de Guyane qui ne te convenait pas, toi qui préférait les paysages dégagés de savane.....

Je me souviens de toi Michel, avec tes réflexions lucides, ton sens critique, ta sagesse et ton humour fin.....

Je me souviens de toi Michel, avec ta pipe que tu bourrais de tabac néerlandais et que tu tenais amoureusement.... (d'ailleurs elle t'accompagne dans ton dernier voyage)

Je me souviens de toi Michel, avec ton crâne chauve et tes sourcils broussailleux qui m'inspiraient tant de crainte et de respect moi petite étudiante qui buvait tes paroles.....
Je me souviens de toi Michel, de ton regard perçant et malicieux avec tes petites rides au coin des yeux et ton humour fin de réalisme et de dérision....
Je me souviens de toi Michel, de ton amitié sincère et de ta générosité.....
Je me souviens de toi Michel, malade mais travaillant tous les matins pour finir ton dernier article.....

Michel tu vivras toujours dans nos cœurs, de tous les Africains, de tous les Boliviens et de tous ceux qui t'ont connus et aimés.
C'est un grand homme, un grand esprit qui s'en va, fier du devoir bien accompli.
Au revoir Michel, que puisse t'atteindre une étreinte de gratitude pour ta vie engagée et généreuse, depuis cette terre que tu as aimée comme la tienne.
Va vers la lumière et, là-bas, prends soin de la Pachamama comme tu l'as fait de ton vivant.....



Michel à Lacanau (2019)

*Christine, François, Marie-Pierre, Gaston, Florence, Bruno, Naïma, Bernard
et les autres de la jeune génération.*